

Une enquête auprès des « élites » à Madagascar (ELIMAD) pour analyser leur mode de reproduction et leur rôle dans la trajectoire du pays

Mireille Razafindrakoto

François Roubaud

Jean-Michel Wachsberger

10ème colloque francophone sur les sondages,
Lyon, 24-26 octobre 2018

PLAN DE LA PRESENTATION

Introduction : pourquoi une enquête auprès des élites ?

I.- Les défis méthodologiques

IA.- Définition des élites & Construction d'une échelle de pouvoir

IB.- Base de sondage et représentativité (minimiser les erreurs de sondage)

IC.- Fiabilité des réponses (minimiser les erreurs de mesure)

ID.- Résultats du point de vue méthodologique

II.- Quelques résultats analytiques sur les caractéristiques et les stratégies des élites

IIA.- Sociographie comparée des groupes élitaires

IIB.- Le chevauchement des sphères de pouvoir

IIC.- Les réseaux élitaires

IIE.- L'opinion comparée des groupes élitaires et des citoyens ordinaires

Conclusion

Introduction : Pourquoi s'intéresser aux « élites »?

La trajectoire économique de long terme de Madagascar : l'énigme et le paradoxe

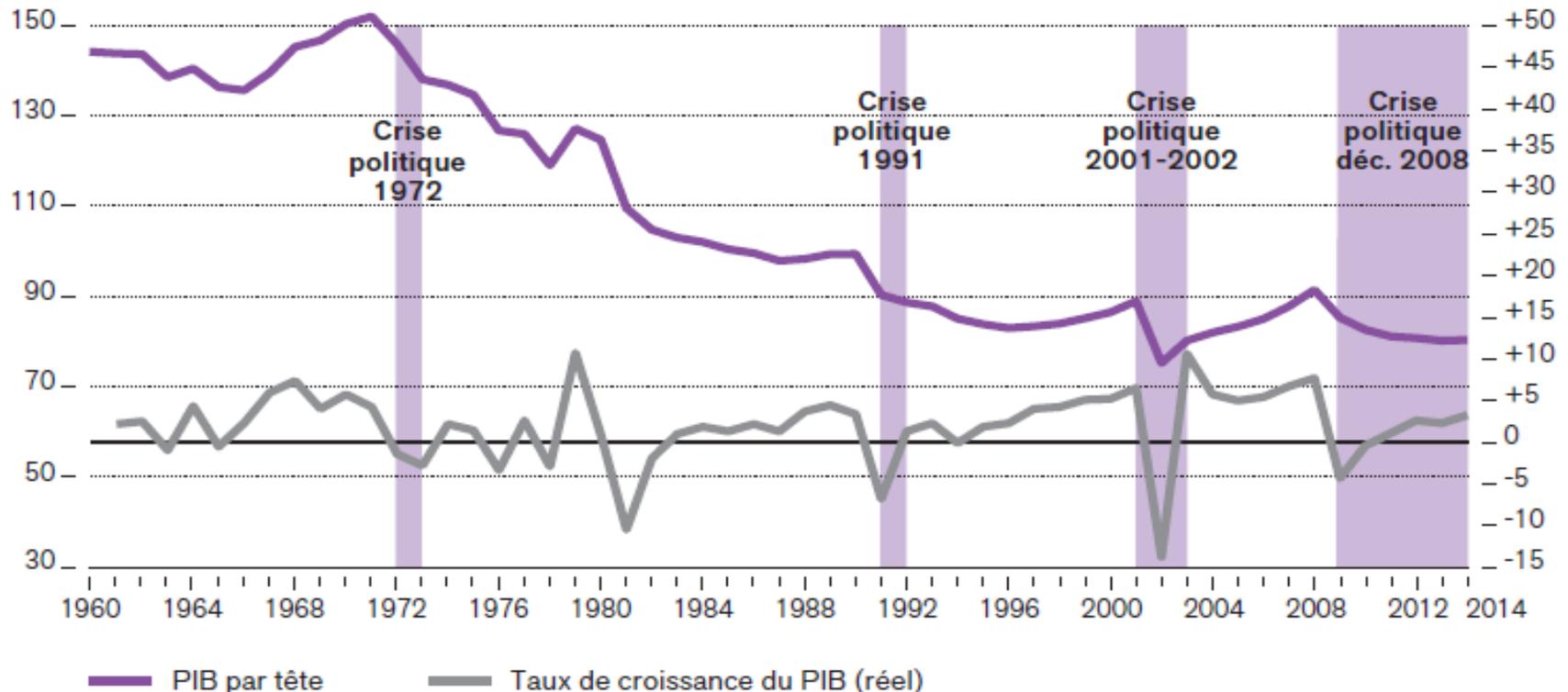
Le mystère malgache

Croissance et crises sociopolitiques

PIB par habitant

Prix constant

1984 = 100



Sources : INSTAT (2014), Indicateurs du développement dans le monde (2014) ; calculs des auteurs. Note : PIB par tête en Ariary constant de 1984.

Le PIB par tête en termes réel est un indicateur du niveau de vie de la population. Sa baisse continue, si on excepte les courtes périodes d'embellies, montre la dégradation de la situation sur longue période. Les phases de croissance s'avèrent³ passagères : elles sont à chaque fois interrompues par une crise sociopolitique.

Introduction : Mais qui sont donc ces élites ?

Dans la littérature

- des catégories théoriques génériques (oligarchie ; élites économiques, politiques ; élites rentières, prédatrices...) ; pas d'acteurs en chair et en os.
- des approches empiriques qualitatives (entretiens ; histoires individuelles, de “grandes familles”...) et partielles (un sous-groupe particulier) ;
- dans les pays développés, quelques études quantitatives à partir de fichiers administratifs (“les riches” : données fiscales; Piketty *et alii*, INSEE, etc.)

Notre “projet”

- Incluant tous les groupes élitaires (y compris “l’hyper-élite”) depuis 1960
 - Quantitative : représentative et par questionnaire
 - Multi-objectifs : trajectoires individuelle et familiale ; réseaux ; opinions
- + contraster les résultats avec ceux des enquêtes auprès des ménages

I.- Les défis méthodologiques

IA.- DÉFINITION DES ÉLITES

Pb considéré comme la principale entrave aux recherches sur les élites

*ELIMAG: « Toute personne exerçant (ou ayant exercé) un poste de responsabilité dans une des 9 sphères d'élites identifiées »**

Typologie *a priori* des élites dans l'enquête ELIMAG

| Sphère d'élites | Type de pouvoir | Type de poste |
|-------------------------------------|-----------------------------|---|
| 1.- Gouvernement | <i>Exécutif, judiciaire</i> | <i>Ministre, Directeur de Cabinet, Secrétaire Général, Conseiller</i> |
| 2. - Institution publique | <i>Exécutif, judiciaire</i> | <i>Directeur Général, Directeur</i> |
| 3.- Fonctions électives | <i>Politique</i> | <i>Président de la République, Député, Sénateur, Maire de grandes villes</i> |
| 4.- Parti, association politique | <i>Politique</i> | <i>Président, membre du bureau politique, haut responsable</i> |
| 5.- Armée, Gendarmerie, Police | <i>Militaire</i> | <i>Généraux, amiraux, colonels</i> |
| 6.- Entreprise (publique ou privée) | <i>Economique</i> | <i>PDG, PCA, membres du CA, Directeurs (DAF, DRH, etc.)</i> |
| 7.- Eglise | <i>Religieux</i> | <i>Membre de la hiérarchie ecclésiastique</i> |
| 8.- Société civile | <i>"Citoyen"</i> | <i>ONG, média, groupement patronal, syndicat, association, "intellectuel"</i> |
| 9.- Organisation internationale | <i>Etranger</i> | <i>Bailleurs de fonds, ONG internationales</i> |

*: pour faciliter la tâche, les élites ont été décomposées par grandes sphères (entrée principale) étant entendu qu'un même individu peut appartenir à plusieurs sphères (c'est même l'hypothèse la plus courante dans les PED notamment; phénomène de chevauchement *straddling*)

IA.- Définition des élites

Exhaustivité des sphères

Certaines sont exclues: élites locales ; élites traditionnelles (*mpanjaka*; faible à Madagascar d'après les enquêtes Afrobaromètre); élites artistiques ; élites foncières ; élites mafieuses (bois de rose, extraction minière, bandits de grand chemin - *dahalo*) ; élites internationales de passage (Représentant résident de la Banque mondiale, Ambassadeur de France, PDG étranger d'une grande entreprise minière)?

Notre choix (arbitraire) : on s'intéresse dans un premier temps aux élites nationales (champ d'action l'ensemble du pays) à Madagascar (c'est-à-dire y compris les principales communautés étrangères (indienne - *karana*, chinoise - *sinoa*, descendants de colons - *zanatany* - étrangers installés de longue date dans le pays)

IA.- Définition des élites : quelques problèmes

Frontières inférieures et comparabilité inter et intra sphères

Démarche descendante: du plus haut au plus bas avec une borne inférieure (en termes de hiérarchie)

Mais pas de métrique du « pouvoir »

PB1: Comparabilité inter-sphère

Exemple: le SG d'un ministre est-il équivalent à un directeur d'administration centrale ou au président d'une ONG?

PB2: Comparabilité intra-sphère

Exemple: le président d'un parti microscopique (+300 partis à Madagascar) vs un membre du bureau politique du principal parti du pays? Le PGD d'une petite entreprise vs le DRH de la plus grande?

→ Construction d'une échelle de pouvoir (avec échelle d'équivalence) partant des positions statutaires (institution + fonction)

PB3: pondération des réponses (pour l'analyse) : 1 homme, 1 voix vs poids=f(proxy du pouvoir)

IB.- Base de sondage et représentativité

(minimiser les erreurs de sondage)

En l'absence de base de sondage préexistante, on a procédé simultanément en deux temps (échéance rapide, financement réduit):

1- MÉTHODE À CHOIX RAISONNÉ

a) Première vague - sélection d'une trentaine de "super-enquêteurs" (eux-mêmes membres de l'élite) les plus diversifiés possibles (parmi les relations des membres de l'équipes, eux-aussi membres de l'élite) qui enquêtent dans leur propre réseau (après validation par l'équipe centrale)

b) Effet boule de neige : mobilisation du réseau "élitaire" (8 maximum) des personnes enquêtés

c) Deuxième vague - évaluation qualitative des lacunes (à mi parcours 400 questionnaires) et ciblage des zones de sous-représentation (exemples: communauté indienne ; élites religieuses catholiques, etc.) "par tous les moyens".

- Stratification *a posteriori* des sphères (exemples : « couleur » (politique) ; Eglises (religion) ; public/privé, secteur, taille (entreprises)...) ;
- Identification « d'interlocuteurs stratégiques », connaisseurs d'une sphère pour a) identifier les lacunes ; b) proposer des voies d'accès
- Analyse des effets de grappes (enquêteurs, enquêtés, réseaux)

IB.- Exemple de matrice "boule de neige" tiré du questionnaire ELIMAG

Avant de terminer cet entretien, pourriez-vous s'il vous plaît nous indiquer 8 des personnes citées / identifiées précédemment parmi vos proches que nous devrions aller interroger ou que nous aurions du interroger dans le cadre de notre enquête sur les acteurs de la société malgache ? (ces éléments qui nous permettront de poursuivre l'enquête ne seront pas enregistrés)

| N° | Noms | Fonction | distance | Matrice de densité | | | | | | | | |
|---------------------------------|------|----------|----------|--------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--|
| | | | | N.1 | N.2 | N.3 | N.4 | N.5 | N.6 | N.7 | | |
| Code de Q60-67 _ _ _ _ | | | _ | N.1 | | | | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.1 N.1 | | | | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.2 | N.2-N1 | | | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.2 | N.2 | | | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.3 | N.3-N1 | N.3-N2 | | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.3 | | | N.3 | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.4 | N.4-N1 | N.4-N2 | N.4-N3 | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.4 | | | N.4 | | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.5 | N.5-N1 | N.5-N2 | N.5-N3 | N.5-N4 | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.5 | | | | N.5 | | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.6 | N.6-N1 | N.6-N2 | N.6-N3 | N.6-N4 | N.6-N5 | | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.6 | | | | | | N.6 | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.7 | N.7-N1 | N.7-N2 | N.7-N3 | N.7-N4 | N.7-N5 | N.7-N6 | | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.7 | | | | | | | N.7 | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.8 | N.8-N1 | N.8-N2 | N.8-N3 | N.8-N4 | N.8-N5 | N.8-N6 | N.8-N7 | |
| _ _ _ _ | | | _ | N.8 | | | | | | | | |

IB.- Base de sondage et représentativité

2- TENTATIVE DE CONSTITUTION D'UNE BASE DE SONDAGE

Faire feux de tout bois : JO, annuaires, presse, web, entretiens directs...

Sources utilisées pour la constitution de la base de sondage par sphère d'élites

| Sphère d'élites | Sources mobilisées | Période couverte |
|-------------------------------------|--|------------------|
| 1.- Gouvernement | Journal Officiel, site internet et archives des ministères | 1960-2012 |
| 2.- Institution publique | JO, site internet des ministères et entités rattachées (Grands projets, Universités, Hôpitaux...) | En activité |
| 3.- Fonctions électives | le net, dans des registres officiels en allant directement là bas, dans des annuaires nationaux | 1960-2012 |
| 4.- Parti, association politiques | JO, Annuaires, Ministère de l'intérieur, dépouillement des journaux, entretiens directs | 1960-2012 |
| 5.- Armée, Gendarmerie, Police | JO, site internet du Ministère des forces armées, Archives par corps | 1958-2012 |
| 6.- Entreprise (publique et privée) | - privées: Associations patronales, chambres de commerce et d'industrie, annuaires - publiques : listes des entités rattachées aux Ministères, internet | En activité |
| 7.- Eglise | Directement auprès des Eglises, presse, internet | 1990-2012 |
| 8.- Société civile | Registre des associations dans les provinces (faritany), internet | En activité |
| 9.- Organisation internationale | Directement auprès des bailleurs de fonds; associations et ONG internationales : Ministère des affaires étrangères (accord de siège) | En activité |

→ Environ 10 000 noms (avec redondances) ; environ 7 000 (sans duplication)

Indicateur de population cible: ordre de grandeur (<0,05% = 10 000/20 millions)

(Absente des enquêtes en population générale)

Mais des questions :

- seul le sexe est disponible à travers les prénoms (avec incertitudes). Faible contrôle.
- Comment traiter les morts ? Comment traiter les enquêtés qui ne sont pas dans la base?
- Existe-t-il des procédures pour apprécier la « distance » à un tirage aléatoire ?

IC.- Fiabilité des réponses

(minimiser les erreurs de mesure)

ELIMAG s'adresse aux élites :

→ seule une relation "horizontale" (d'élite à élite) peut être envisagée.

Le questionnaire d'ELIMAG est long (2 heures en moyenne)

→ le coût d'opportunité du temps consacré à répondre aux questions très élevé

→ l'interview ne peut être qu'en face-à-face

ELIMAG traite de questions très sensibles

notamment la question du réseau (capital social ; négativement connotée) de la personne enquêtée.

→ Une relation de confiance totale doit être établie entre enquêteur et enquêté. Seul un enquêteur connu (ou recommandé) de l'enquêté peut obtenir des réponses

→ Une stratégie au cas par cas pour maximiser la qualité de la relation enquêteur/enquêté (proche/distant; Malgache/étranger; homme/femme)

→ Crédibilité de l'équipe

IC.- Fiabilité des réponses

(minimiser les erreurs de mesure)

Exemple de sensibilité des informations collectées :

la batterie de questions sur les réseaux personnels dans ELIMAD
(pour chaque sphère d'élites)

| Reporter code si personne déjà citée | Q60. Institution publique (fonctions non-politiques) | | C. Depuis quand la connaissez-vous ? | D. Si perdu le contact, depuis quand ? | E. Quel lien principal vous unit à cette personne ? | | F. A quelle fréquence étiez-vous généralement en contact avec ces personnes quand elles occupaient ce poste? | Codes des réponses ci-dessous G et H : | | | |
|--------------------------------------|---|---|--------------------------------------|--|---|-----------------------|---|--|--|--|--|
| | Y a-t-il parmi vos proches des personnes qui ont occupé ou occupent des <u>fonctions de responsabilité au sein d'une institution publique</u> ? Si oui, pouvez-vous nous indiquer pour chacune d'entre-elles l'institution, la fonction occupée, la période, le lien qui vous lie à cette personne, la fréquence et la nature de vos contacts ? | | | | a) degré de parenté (frère/sœur, père/mère, cousin, ...) ou non-apparenté | | | b) le degré de proximité (entourer le signe correspondant à la réponse) 1. Peu proche : = , 2. Proche : + 3. Très proche : ++ | | 1. Jamais 2. Une fois (aide limitée) 3. Une fois mais important 4. Plusieurs fois | |
| | A. Dans quelle institution publique est-ce ou était-ce ? | B. Quelle fonction occupe-t-elle ou occupait-elle ? | | | a. Parenté / non-apparenté : Parenté? Si oui précisez. | b. Degré de proximité | | F. Fréquence contact | G. Avez-vous eu l'occasion au cours de votre vie d'aider cette personne dans son parcours? | H. A-t-elle eu l'occasion de vous aider dans votre parcours? | |
| Code : voir Q43A | | code : voir Q43B | C. année | D. année | | | aider | être aidé | | | |
| a1 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |
| a2 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |
| a3 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |
| a4 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |
| a5 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |
| a6 | | | | | 1. Oui _____ 2. Non _____ | = / + / ++ | | | | | |

ID.- Résultats – Diagnostics

Quantité :

1 000 personnes

6 000 parcours 15 000 réseaux

Qualité (mesure et sondage) :

- Taux de refus faible
- Niveau élitaire des enquêtés élevé (généraux, ministres, PDG, etc.) ; plus élevé encore pour le réseau (Présidents Rep., 1^{er} Ministres...)
- Toutes les sphères et toutes les strates (intra-sphère) touchées
- Les enquêtés sont massivement dans la « base de sondage »
- Adéquation avec la population-mère (% femmes ; % de francs-maçons)
- Taux de non réponse (partiel) faible
- Nombre moyen de personnes dans le réseau très élevé

Principaux biais potentiels : sous-représentation de ceux qui se cachent (discrets ou malhonnêtes)

Difficile à étayer (analyse des non-réponses et motifs du refus)

ELIMAD 2012-2014

Une enquête statistique “totale”

- Incluant **tous les groupes élitaires** (y compris “l’hyper-élite”) depuis 1960
- Quantitative : **représentative** et par questionnaire
- **Multi-objectifs** : 1- trajectoires individuelles et familiales ; 2- réseaux ; 3- opinions/valeurs
- + constater les résultats avec ceux des enquêtes auprès des ménages (*ELIMAD vs. CITMAD*)

Définition : *Elites = toute personne exerçant (ou ayant exercé) un poste de responsabilité dans une des 9 sphères d'élites identifiées*

| Sphère d'élites | Type de pouvoir | Type de poste | Echan-tillon | Dont (Exemples) |
|------------------------|-----------------------------|--|---------------------|--|
| Gouvernement | <i>Exécutif, judiciaire</i> | <i>Ministre, DG, SG, Conseiller</i> | 214 | 117 Ministres, PM, Président |
| Institution publique | <i>Exécutif, judiciaire</i> | <i>Directeur Général, Directeur</i> | 65 | 229 Directeurs généraux |
| Fonctions électives | <i>Politique</i> | <i>Président de la République, Député, Sénateur, Maire de grandes villes</i> | 148 | 130 Députés, Sénateurs |
| Partis politiques | <i>Politique</i> | <i>Président, membre bureau politique, haut responsable</i> | 89 | 97 Président, Vice-président fondateur/ SG |
| Forces armées | <i>Militaire</i> | <i>Généraux, amiraux, colonels</i> | 60 | 71 Généraux |

ELIMAD 2012-2014

Une enquête statistique

- Incluant **tous les groupes élitaires** (y compris "l'hyper-élite") depuis 1960
- Quantitative : **représentative** et par questionnaire
- **Multi-objectifs** : 1- trajectoires individuelles et familiales ; 2- réseaux ; 3- opinions/valeurs
- + constater les résultats avec ceux des enquêtes auprès des ménages (*ELIMAD vs. CITMAD*)

Définition : *Elites = toute personne exerçant (ou ayant exercé) un poste de responsabilité dans une des 9 sphères d'élites identifiées*

| Sphère d'élites | Type de pouvoir | Type de poste | Echan-tillon | Dont (Exemples) |
|-----------------------------|--------------------|---|--------------|--|
| Entreprises | <i>Econo-mique</i> | <i>PDG, PCA, membres du CA, Directeurs (DAF, DRH, etc.)</i> | 29 | 353 PCA/PDG, /Administrateur ; Dont 68 des 100 + grandes entrepr |
| Eglises | <i>Religieux</i> | <i>Membre de la hiérarchie ecclésiale</i> | 211 | 47 Haut clergé (Président ; Vice-P fondateur, Arch. & évêques) |
| Société civile | <i>"Citoyen"</i> | <i>ONG, média, groupement patronal, syndicat, association, "intellectuel"</i> | 28 | 281 Président/admin/DG ONG & asso ; 44 Prés./ admin./DG Plateforme ONG |
| Organisation internationale | <i>Etranger</i> | <i>Bailleurs de fonds, ONG internationales</i> | 75 | 159 Président, DG, administrateur OI |
| Total | - | - | 1 000 | - |

II.- Quelques résultats illustratifs

Qui sont les Elites?

Principales caractéristiques sociodémographiques des élites

| Elites Population | Groupe statutaire | | | | |
|---------------------------------|------------------------------|--------------------------|-----------------------|--------------|-----------------------------|
| | <i>Andriana et assimilés</i> | <i>Hova</i> | <i>Autres</i> | Total | |
| | 51,5 | 12,3 | 36,2 | 100 | |
| 1,5 | 2,6 | 95,9 | 100 | | |
| <i>Groupe ethnique</i> | | | | | |
| Elites Population | Merina | Betsileo | Autres | Total | |
| | 63,9 | 10,7 | 25,4 | 100 | |
| | 32,4 | 19,0 | 58,6 | 100 | |
| <i>Religion</i> | | | | | |
| Elites Population | Catholiques | FJKM (calviniste) | Autres | Total | |
| | 38,1 | 37,2 | 23,1 | 100 | |
| | 30,6 | 19,6 | 49,8 | 100 | |
| <i>Age et sexe et éducation</i> | | | | | |
| Elites Population | Moins de 45 ans | 46 à 60 ans | Plus de 60 ans | Femme | Education supérieure |
| | 28,1 | 51,5 | 20,4 | 20,5 | 96,7 |
| | 63,8 | 24,2 | 12,0 | 49,7 | 3,0 |

Sources : Enquêtes ELIMAD 2012-2013, Afrobaromètre 2013 (groupe ethnique) & 2008 (groupe statutaire), Coef-Ressources et IRD-DIAL ; ENEMPSI, 2012, INSTAT ; calculs des auteurs.

Note : population de 25 ans et plus.

Qui sont les Elites?

Niveau d'éducation des élites selon la sphère de pouvoir

| | Secondaire ou moins | Supérieur (1-3 ans) | Supérieur (4-5 ans) | Supérieur (Plus de 5 ans) | Total |
|-------------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------------|------------|
| Sphère politique | 4,0 | 12,9 | 37,5 | 49,6 | 100 |
| Sphère économique | 3,2 | 18,1 | 49,1 | 29,6 | 100 |
| Institutions publiques | 2,3 | 20,2 | 31,6 | 46,0 | 100 |
| Société civile & autre | 3,9 | 13,3 | 42,2 | 40,6 | 100 |
| Total Elites | 3,3 | 16,3 | 39,5 | 40,9 | 100 |
| Total Population | 97,0 | 2,0 | 0,8 | 0,2 | 100 |

Source : Enquête *ELIMAD*, 2012-2014, Coef-Ressources et IRD-DIAL ; ENEMPSI, 2012, INSTAT ; calculs des auteurs.

Note : population de 25 ans et plus.

Les élites ont 200 fois plus de chance d'avoir effectué plus de 5 années d'études universitaires que le citoyen ordinaire

La fragmentation sociale :

prégnance d'un système hiérarchique

| | Groupe statutaire | | | |
|------------|-----------------------------|---------------------|--------|-------|
| | Descendants « Andriana » | Descendants Hova | Autres | Total |
| Elites | 51,5 | 12,3 | 36,2 | 100 |
| Population | 1,5 | 2,6 | 95,9 | 100 |

Opinions des élites sur l'importance des groupes statutaires

| | L'appartenance à un groupe statutaire est importante aujourd'hui | | | |
|-----------------|--|-------|---|--|
| | Population | Elite | Dont descendants Andriana parmi les élites | Dont descendants Non Andriana ni Hova parmi les élites |
| Pour vous | 13,2 | 29,2 | 39,4 | 18,0 |
| Pour la société | 15,9 | 49,7 | 58,6 | 38,1 |

Source : Enquête 1-2-3 2015, module Pouvoir et Citoyens, INSTAT, enquête ELIMAD 2012-2014,
Coef-Ressources et IRD-DIAL

Stratégie des élites

Stratégies individuelles

pour l'accès et le maintien au pouvoir

- **Le chevauchement** (*straddling*) : le cumul des positions pour accroître et diversifier les sphères d'influence
- **L'assimilation réciproque**
(l'entre-soi élitaires via le réseau)
(stratégies scolaires, matrimoniales, stratégies individuelles d'alliances, d'allégeances, etc.)

Capital social : structure et densité du réseau élitaires

→ **Faible mobilité sociale**

→ **Inertie / maintien de l'ordre établi**

Stratégie des élites

pour l'accès et le maintien au pouvoir des élites

Le chevauchement (*straddling*)

| Diversification | | Cumul | |
|--------------------|------|----------------------------|------|
| A appartenu à : | % | Appartient aujourd'hui à : | % |
| Au moins 2 sphères | 84 % | Au moins 2 sphères | 49 % |
| Au moins 3 sphères | 65 % | Au moins 3 sphères | 20 % |
| Au moins 4 sphères | 41 % | Au moins 4 sphères | 7 % |
| Au moins 5 sphères | 22 % | Une seule sphère | 44 % |
| Au moins 6 sphères | 11 % | Aucune sphère | 7 % |

Source : Enquête *ELIMAD*, 2012-2014, Coef-Ressources et IRD-DIAL, calculs des auteurs

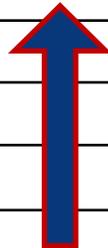
Stratégie des élites

pour l'accès et le maintien au pouvoir des élites

Importance du capital social (ressource et résultante pour l'accès, l'entretien, le maintien) pour accéder aux plus hautes responsabilités du pouvoir

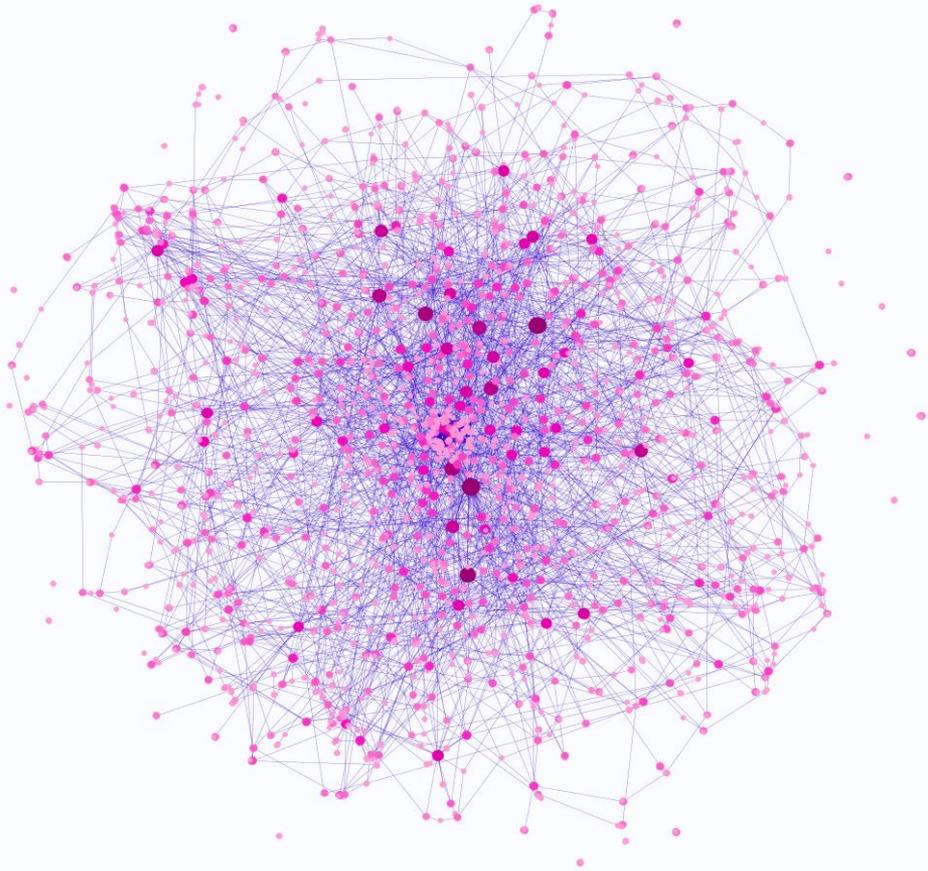
Plus un individu est à un niveau élevé de l'échelle de pouvoir, plus son réseau est riche

| Echelle de pouvoir | Nombres de Relations (Nb.) | Proches et très proches (Nb.) | Sphères (Nb.) | Contacts au moins hebdomadaire | Relations dont une aide a été reçue |
|--------------------|----------------------------|-------------------------------|---------------|--------------------------------|-------------------------------------|
| Niveau 1 (max) | 15,8 | 13,8 | 6,2 | 3,1 | 12,5 |
| Niveau 2 | 13,6 | 12,1 | 5,6 | 2,1 | 10,9 |
| Niveau 3 | 10,9 | 9,5 | 5,2 | 1,3 | 8,3 |
| Niveau 4 (min) | 7,3 | 6,4 | 4,3 | 1,1 | 5,7 |
| Total | 15,0 | 13,1 | 6,0 | 2,7 | 11,9 |

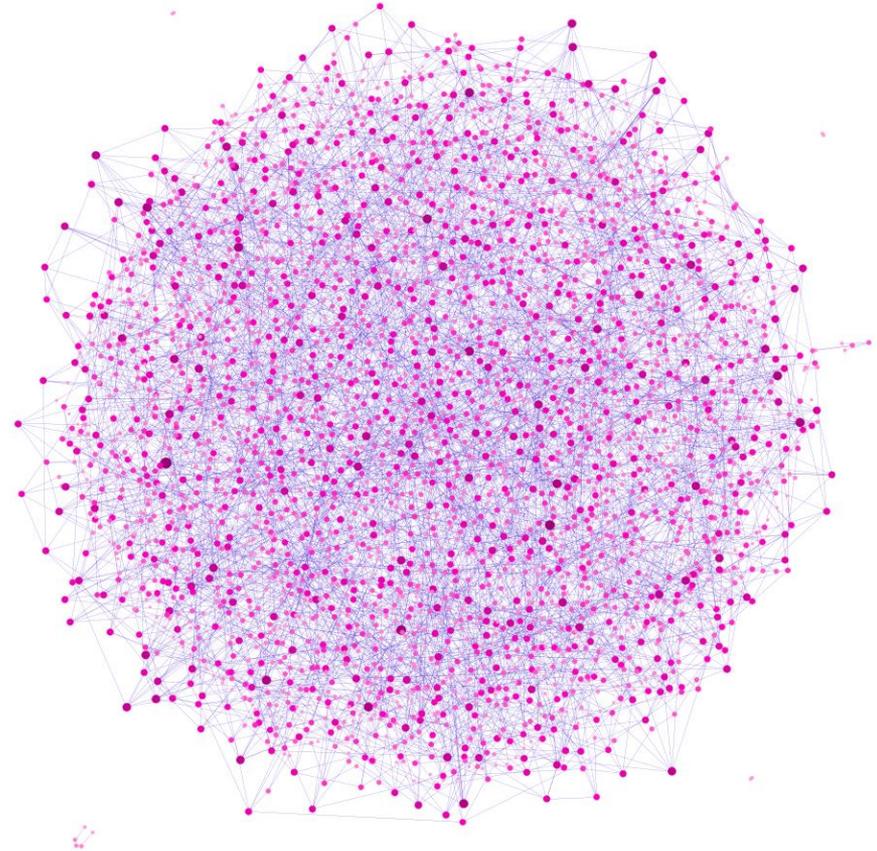


Source : Enquête *ELIMAD*, 2012-2013, Coef-Ressources et IRD-DIAL, calculs des auteurs

La structure du réseau des élites



Graphe réel



Graphe aléatoire

Source : Enquête *ELIMAD*, 2012-2014,
Elaboré par Linda Rua 2017

Conclusion

→ apporter des éléments d'information sur une population dont on ne sait rien...
et qui décide de tout)

Une première mondiale (à notre connaissance)

Une ambition « titanesque »... mais une posture modeste

Un travail en cours et de longue haleine (enquête et base de sondage)

Un « stock de capital » durable (liste de noms) à compléter par strate successive ;
base de tirage pour d'autres enquêtes sur les élites

Des conditions de répliquabilité ailleurs particulièrement exigeantes

Capital confiance: demande une connaissance personnelle préalable du monde
des élites et une grande crédibilité (ici scientifique)

CONCLUSION / Point de vue analytique

- **Faible fluidité sociale** : majeure partie des élites issues de l'ancienne aristocratie.
- Pratiques pour occuper les différents champs du pouvoir : Cumul de position dans différentes sphères d'influence
- mobilisation du capital social / réseaux : stratégie d'accès aux positions hiérarchiques les plus hautes.

Enfin, cette classe dominante

- Affiche une adhésion plutôt mitigée aux principes démocratiques.
 - Dénonce la mauvaise gestion des dirigeants successifs,
 - + facteurs exogènes - héritage colonial, dictat des bailleurs –
 - + la culture et la mentalité de la population
- Mais surtout Hiatus entre la position de la classe élitaires (pour « le maintien de l'ordre») et le souhait de la grande majorité des citoyens (pour l'« amélioration des conditions de vie des pauvres »)
- Question : Maintien d'un ordre social inchangé permet aux élites de préserver leur statut au fil du temps? Au détriment de la population?

Références bibliographiques

- Amsden A. H., DiCaprio A., Robinson J. A. (eds.) (2012), *The role of elites in economic development*,. UNU-WIDE Studies in Development Economics, Oxford University Press, Oxford, 374p.
- Axel Augé, « Les solidarités des élites politiques au Gabon : entre logique ethnocommunautaire et réseaux sociaux », *Cahiers internationaux de sociologie* 2007/2 (n° 123), p. 245-268.
- Bayart J.-F. (1989), *L'Etat en Afrique. La politique du ventre*, Fayard, Paris, 439p.
- Cohen, A. (1981), *The Politics of Elite Culture: Explorations in the Dramaturgy of Power in a Modern African Society*. University of California Press, Berkeley.
- Denord F., Lagneau-Ymonet P., Thine S. (2011), “Le champ du pouvoir en France”, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2011/5, No 190, pp. 245-57.
- Denord F., Lagneau-Ymonet P., Thine S. (2018), “*Primus Inter Pares?* The French Field of Power and its Power Elite”, *Socio Economic Review*, à paraître.
- DiCaprio A., 2012, “Introduction: The Role of Elites in Economic Development”, In *The Role of Elites in Economic Development*, edited by Amsden, H., A., DiCaprio A., Robinson, A., J., Oxford, UK: Oxford University Press, p. 1-15.
- Genieys W. (2011), *Sociologie politique des élites*, Armand Colin, Paris, 367 p.
- Medard, Jean-François, 1992, « Le « 'big man' en Afrique. Esquisse d'analyse du politicien entrepreneur », *L'année sociologique*, 42 : 167-192.
- Miller R. A. (1975), The Party-State and Bureaucratic/Political Relations in Africa, *Comparative Political Studies*, Volume: 8 issue: 3, page(s): 293-317
- Miller, R. A. (1974) 'Elite formation in Africa: class, culture and coherence', *Journal of Modern African Studies*, Vol. 12, No. 4, 521-42
- Piketty T., Saez E. (2006), « The Evolution of Top Incomes: A Historical and International Perspective », *American Economic Review*, vol. 96(2), pp. 200-205.
- Piketty T. (2013), *Le capital au XXIe siècle*, Le Seuil, Paris, 969p.
- Rajoanah F. (1996), *Elites et notables malgaches à Antananarivo dans la première moitié du XXème siècle*, thèse d'Etat. Université Lyon II, 4 tomes, 1082 p.
- Razafindrakoto M., Roubaud F., Wachsberger J.-M., 2017, L'énigme et le paradoxe. Economie politique de Madagascar, IRD Editions/AFD, Collection : Synthèses, 280 p.
- Razafindrakoto M., Roubaud F. (2010), « Are international databases on corruption reliable? A comparison of expert opinions surveys and household surveys in sub-saharan Africa », *World development*, 38(8), pp. 1057-1069.